

DANS LA FORÊT DISPARUE

TEXTE
D'OLIVIER SYLVESTRE
MISE EN SCÈNE
IRÈNE VOYATZIS

Soutenu par



RÉSUMÉ

Deux enfants, au cœur d'une forêt sombre, découvrent le monde qui les entoure et leur propre monde intérieur. Ici, le conte initiatique s'approprie la thématique contemporaine d'un monde en proie à la déforestation et à l'absorption du rural par l'urbain. Guidés par leur grand-père, Val et Oli s'émerveillent en même temps que l'angoisse les étreint. Au fur et à mesure qu'ils avancent, ils prennent conscience des souvenirs qu'ils laissent derrière eux, des coins de forêt disparus et de l'enfance qui s'éloigne au profit de l'entrée effrayante dans l'adolescence.

Convoquant une réflexion sur la perte de l'innocence, la beauté de la transmission des générations et la mémoire de la terre, cette pièce est un appel de la forêt, confrontée à l'urgence climatique. Irène Voyatzis y dirige les trois comédien·nes Léa Delmart, Antoine Formica et Joséphine Thiocone au diapason de tableaux scéniques sobres et d'un texte poignant pour un conte désenchanté, accessible dès 7 ans.



© Miliana Bidault

Créé en Janvier 2022

Reprise en octobre 2025

Durée 1h

Tout public **dès 7 ans**

Scolaires dès 9 ans

DISTRIBUTION

Texte > Olivier Sylvestre

Mise en scène > Irène Voyatzis

Collaboration artistique > Antoine Formica

Jeu > Léa Delmart

Antoine Formica

Joséphine Thiocone

Conception Scénographie > Lila Meynard, Irène Voyatzis

Construction > Mathieu Rouchon, Jeanne

Roujon, Alma Roccella

Création Marionnettes > Alma Roccella

Création Lumières > Jérôme Bertin

Création Musicale > Samuel Mazzotti

Création Costumes > Zoé Lenglare

Régie Générale et lumière > Bartolo Filippone

Régie sonore > Nicolas Madec

Chargé·es de production > Claire Tatin, Loïc Guerineau

Regards > Paul Argis, Adèle Dumour,
Matthieu Lebreton, Nicolas
Lovatin.

NOTES DRAMATURGIQUES

Dans la forêt disparue interroge la difficulté de la jeunesse à se construire des bases solides dans un monde en péril. Ce spectacle soulève les questions d'urgence climatique et d'héritage écologique, de l'enfance et du passage à l'âge adulte, enfin de la transmission entre générations. Ces thèmes sont les fils rouges du spectacle, ce qui lui donne nécessité à exister aujourd'hui. Et chacun d'eux est intrinsèquement lié à l'imagination. Est-ce réel ou ai-je simplement besoin d'y croire ? Comment traverser ces changements ? La puissance de l'imaginaire est le point de voûte de cette fiction.

“

**VAL. grand-père grand-père
est-ce qu'on peut aller - dans la forêt ?**

MARCEL. oh la forêt oh

VAL. dis oui dis oui

MARCEL. grand-papa est pas sûr sûr pour la forêt

OLI. pourquoi ?

**MARCEL. les sons que grand-papa entend
provenant de la forêt**

sont ben ben inquiétants...

un grand mal est en train de la ronger"

...

Extrait du texte d'Olivier Sylvestre

Création d'Alma Roccella en papier mâché, pour
Dans la forêt disparue, le Gros Crapaud



© Miliana Bidault

LES MOTS DE L'AUTEUR

Dans la forêt disparue est un texte éminemment personnel dans mon parcours d'auteur. En effet, il retrace un moment charnière de ma jeunesse : celui qui m'a tiré de l'enfance pour me propulser dans l'adolescence, au contact d'une petite fille haïtienne – la seule petite fille noire du quartier de mon enfance – qui n'avait jamais froid aux yeux, et qui m'a montré le chemin. Je suis persuadé que c'est dans l'intime le plus profond qu'on touche à l'universel. C'est ce que j'ai tenté de sonder pendant l'écriture de cette pièce."

Olivier Sylvestre.

“ OLI. la forêt...
immense
sauvage
là-bas au loin
derrière le parc
derrière les maisons
qu'on dit qu'un monstre
aussi gros qu'un cheval qu'un taureau
se cache dedans
qui fait même peur aux adolescents...
je peux pas non
pas la forêt non”

Production : Le Dahlia Blanc

Coproduction : le Studio Théâtre de Stains

Coréalisation : Théâtre l'Échangeur – Cie Public Chéri,
Théâtre du Chariot

Avec le soutien de la Région Ile de France dans le cadre de FoRTE #4 et d'une aide à la diffusion, de ARTCENA - aide au montage, de la SPEDIDAM - droit des artistes interprètes, de la DRAC - aide au projet 2022, de la mairie de Bagnolet, de l'ADAMI, du FONPEPS et de la Compagnie Demain Existe

Avec l'aide du Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon, du Studio l'ESCA, de La Comète de La Courneuve, de l'Atelier de l'ESPACE, du Collectif À Mots Découverts



Masque, pour *Dans la forêt disparue*, Le
© Miliana Chénét

Extrait du Texte d'Olivier Sylvestre

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Le bruit répétitif d'une machine à oxygène. La devanture d'une vieille maison, du lierre envahissant les murs. Un banc de bois mort. **Un vieux micro suspendu, symbole de la machine à oxygène de grand-papa Marcel.** Narrateur, conteur, raconteur à l'accent étrange, il nous dit, dans sa machine : "Ça commence ce jour-là. Cette histoire-là.". Il ouvre les imaginaires, des enfants, et du public. C'est le point de départ de l'aventure.

L'espace fictionnel se déploie à partir de là. Des mots de Marcel apparaît Oli, qui a peur de tout, jeune garçon maladroit interprété par la sensibilité de Léa Delmart. Oli rencontre Val, qui elle, n'a peur de rien, mais ne sait pas d'où elle vient.

La langue québécoise d'Olivier Sylvestre prend corps dans notre accent français, elle nous pousse vers une étrangeté qu'on ne peut nier. **Nous décale de la quotidienneté.** Et pour cause. Marcel invente une histoire aux enfants dans son jardin, leur fait rêver de forêt et de créatures magiques. Les trois personnages, emportés par les mots, finissent par vivre "pour vrai" l'aventure.

Les interprètes créent l'espace dans le mouvement du texte. Marcel enfile des marionnettes à taille humaine, déplace la maison qui se transforme en vieux arbres verdoyants et crades : la forêt est bien là. Mais malade. Puis tout s'arrache et on découvre un pavillon de banlieue fantôme. **Le monde se transforme sous nos yeux** et aux travers le regard des enfants.

Scénographie pour *Dans la forêt disparue*, la maison de Marcel



Le spectacle exprime un **intérêt particulier pour les recherches esthétiques et visuelles** : la compagnie s'affirme aujourd'hui dans cette direction.

Un travail sur les matières papiers et bois, leurs couleurs, leur usure et froissage, fait partie intégrante de l'esthétique globale, et de la démarche éco-responsable de construction. La création lumineuse soutient l'esthétique, elle crée des ombres sur le mur de la maison. **Le théâtre d'ombres** raconte la présence permanente du vieux sorcier Marcel. Un jeu de clair-obscur dynamise et surprend au fur et à mesure que les tableaux apparaissent. La création musicale, en nappes sonores synthétiques, sensations d'émotions et d'espaces, de magie et d'oxygène, porte les acteurs et actrices et travaille l'imaginaire du public.



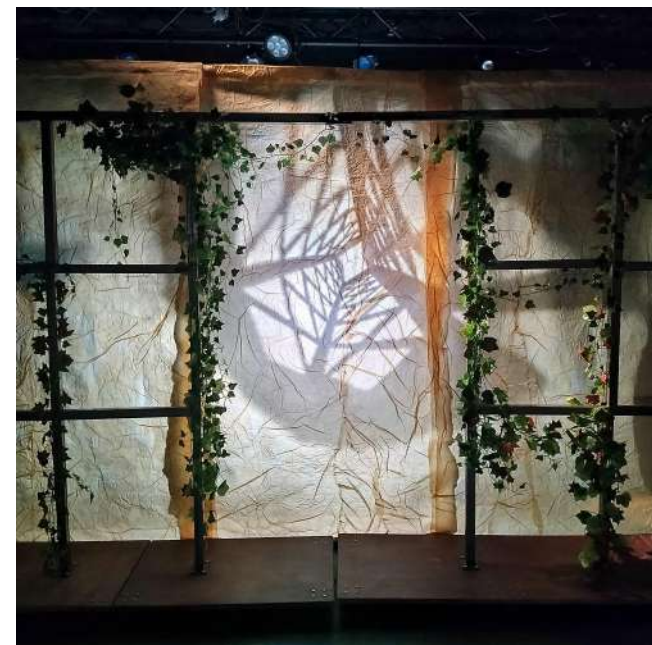
Concernant le plateau, nous voulons aujourd'hui que **texte et visuel racontent communément**. Ainsi, deux couches narratives se mêlent pendant certaines scènes : les mots et les images.

Dans la 1ère partie, les enfants sont jeunes, découvrent la forêt grâce à Marcel, et elle leur **apparaît en formes et en couleurs**. Un petit oiseau en ombre surgit ponctuellement à la fenêtre, représentant l'écoute et la présence de Marcel. Le gros crapaud et le plus haut des chênes surgissent au milieu de la forêt, masques et objets marionnettiques de papier prennent vie face aux enfants.

Dans la 2ème partie néanmoins, les enfants sont adolescents, la forêt a été remplacée par les pavillons, et **l'imagination rangée au stade de l'enfance**. En travaillant sur le **noir et blanc** et les images en 2D, le théâtre d'ombres nous raconte **l'imagination des enfants qui résiste**, et qui s'exprime malgré tout.

Ainsi, dans cette scène charnière où les deux adolescents comprennent **l'urgence "d'y croire pour vrai"** - la course poursuite et la montée dans la tour satellite qui a remplacé le chêne, le théâtre d'ombres nous permet de plonger dans la nouvelle ville. L'apparition des silhouettes des enfants, en ombres, serait comme une **forme de réconciliation avec leur part de rêve**.

Dans la forêt disparue est **un spectacle en mouvement**. Tout avance sans cesse, parfois dans la douceur, parfois dans la vitesse. **Comme dans la vie, l'arrêt, c'est la fin. La fin de la forêt, la fin de Marcel, la fin de l'enfance.**



ACTIONS CULTURELLES

Notre désir de rencontre avec les publics autour de ce spectacle est, en regard de notre travail de création, de **faire émerger des récits de leurs rapports au vivant**. Nous voulons approfondir le dialogue avec les spectatrices et les spectateurs au-delà des « **bords plateaux** » systématiques en représentations scolaires. Nous cherchons avec enthousiasme à nourrir les réflexions communes, le travail de création, et à multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées.

Un dossier pédagogique est disponible sur demande.

La compagnie est accréditée **ADAGE - Pass Culture**



• Balade et improvisations

En lien avec le théâtre du Chariot, nous prévoyons de mettre en place plusieurs actions pour les jeunes publics (scolaires et centres de loisirs).

Nous proposons des balades dans la nature (ici parcs, jardins...) pour redonner leur nom aux choses. “Comment se nomme cet arbre ? et cette fleur ?” Puis nous créons avec les élèves un jeu ludique d’association entre des images et des mots, rappelant les éléments découverts en balade. Selon les publics concernés, le projet est de chercher notre rapport sensible et poétique aux mots, et de redonner du vocabulaire sur le vivant encore présent sur le territoire du public.

De cette balade naît une petite forme théâtrale, en improvisation, sous la forme d’une balade jouée, où les rôles sont tenus par les vivants non humains à la manière de *La Forêt Mouillée* de Victor Hugo, où la ronce discute avec l’ortie ou la goutte d’eau.

Nous avons l’ambition de proposer cela une fois par semaine de jeu, ou plus si la demande se fait sentir.

CALENDRIER ET PARCOURS

CRÉATION

Répétitions et Lecture au Studio Théâtre de Stains (93) - avril 2021
Recherches au **Théâtre des Ilets CDN de Montluçon (03)** - mai 2021
Construction Scénographie à l'Atelier de l'Espace (La Courneuve, 93) : novembre 2021
Répétition de création :
à La Comète MPAA de La Courneuve
Répétition de création : **Théâtre l'Échangeur (Bagnolet, 93)** – Cie Public Chéri - janvier 2022
Répétitions et création **Studio Théâtre de Stains** - Janvier 2022

DIFFUSION

Création 3 dates au Studio Théâtre de Stains : Janvier 2022
Diffusion 3 dates au Studio d'Asnières (92) : Avril 2022
Diffusion 9 dates au Théâtre l'Échangeur : Mai 2022

REPRISE DU SPECTACLE

Explorations visuelles aux Grands Moulins - La Turbine - Baugé en Anjou (49) - 2 semaines
Résidence au Théâtre des Malassis - Mairie de Bagnolet - octobre 2025 - 1 semaine
Diffusion au Théâtre du Chariot en octobre - novembre 2025

PENDANT CE TEMPS, LA CIE

Création du *Crapaud et l'oiseau* - spectacle de marionnettes
Répétitions en avril - mai 2024
au **CYAM** (Centre Yvelinois des Arts de la marionnette et des arts associés)
au **Théâtre l'Échangeur** - Cie Public chéri
au **Studio Théâtre de Charenton (94)** - Super Théâtre Collectif
Diffusion au **Théâtre du Chariot** (11e) du spectacle *Le crapaud et l'oiseau* - hiver 2024

Antoine Formica a suivi la formation longue du **Théâtre aux Mains Nues** - 2024-2025

Irène Voyatzis s'est formée en Constructions et Techniques de marionnettes au **CFPTS** - janvier 2025

Ecriture du spectacle *Les Tisserandes* - 2024-2026

LA PRESSE

À propos de *Dans la forêt disparue*
au Théâtre l'Échangeur - mai 2022

“ La mise en scène d'Irène Voyatzis évolue entre l'étonnement joyeux et la tension. C'est un très beau conte urbain, par son propos, et par sa forme.”

Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES
- Le rendez-vous Théâtre -



Ombres - la machine de
Marcel

À propos du *Crapaud et l'oiseau*
au Théâtre du Chariot - hiver 2024

“ Le dialogue existentiel est des plus savoureux et pimenté de musiques et de chansons aux petits oignons. La Fontaine plane au-dessus de la scène.”
Jacky BORNET
- Franceinfo -

“ *Le crapaud et l'oiseau* s'empare du thème du vivant et pose la question essentielle de la nécessité de communiquer avec lui, de le considérer à part "plus qu'entière", et non pas comme une entité réductrice centrée sur le seul mot trop galvaudé de "Nature". ”
Brigitte CORRIGOU
- La Revue du spectacle -

“ Sensoriel et méditatif, *Le Crapaud et l'oiseau*, entend nous réconcilier avec la Nature et le Vivant. A l'écoute de ce qui nous entoure, à travers la musique, c'est à la sensibilité et à l'âme que s'adresse ce spectacle. Il nous murmure que l'essentiel est imperceptible. Que l'humain a perdu son sens de la connexion à la Création tout entière.
Salsa BERTIN
-CultureMag -

DIRECTION ARTISTIQUE



Irène VOYATZIS · Metteuse en scène

Irène a reçu en 2019 le **DNSPC au Studio I ESCA** après une première formation à l'école Claude Matthieu. À 19 ans, en 2013, Irène met en scène sa première pièce, une adaptation de *Cendrillon* de Joël Pommerat faisant jouer 10 de ses camarades une 20aine de fois, en Île de France et en Normandie. Elle se concentre ensuite sur l'interprétation pour mieux revenir à la mise en scène en sortant d'école. Depuis 2016, Irène a travaillé en tant que comédienne avec plusieurs compagnies et structures en France, dont le **Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon** (Carole Thibaut), le Studio Théâtre de Stains (Marjorie Nakache), le **Festival du Jamais Lu** (Rémi Barché), Majorine (Steffy Glissant). Elle est co-metteuse en scène et comédienne du spectacle *Ces filles-là* créé en 2021 à **Tropique Atrium-Scène Nationale de Martinique**. À côté de son parcours théâtral, elle participe à des courts métrages ou série, tels que *La meilleure version de moi-même* de et avec **Blanche Gardin**. Irène fonde le Dahlia Blanc en 2019 pour la création de *Dans la forêt disparue*, texte d'Olivier Sylvestre. Cette pièce permet la structuration de la compagnie et le rassemblement de plusieurs artistes qui l'accompagneront jusqu'à aujourd'hui : notamment la créatrice de marionnettes Alma Roccella, et le comédien Antoine Formica. Irène se forme en 2025 aux **Techniques de constructions de Marionnettes au CFPTS** pour que les techniques plastiques aiguisent son regard artistique.



Antoine FORMICA · Comédien marionnettiste

Antoine Formica a tourné avec Pascal Rambert dans le court-métrage *Début*, en 2006. Il obtient en 2010 le **DNSPC à l'ERAC** et devient élève comédien à la **Comédie Française**, avec laquelle il effectue des tournées jusqu'en 2013. Il joue dans *Norma Jean* mis en scène de John Arnold en 2011 et 2014. En 2016 il joue dans *Le Navire Night* de Marguerite Duras m-e-s par Arnel Veillan et dans *Merlin* de Tankred Dorst m-e-s par Paul Balagué au **Théâtre du Soleil**. Entre 2017 et 2023 il travaille avec la **cie Arketal** sur deux spectacles de marionnettes, *Le passager clandestin* et *Hermès le dieu espiègle*. Également acteur sur deux créations : *Chroniques Pirates* par Paul Balagué et *Le pont du Nord* par Marie Fortuit. En 2022, il joue dans le spectacle de **Régis Hébert** *K ou le paradoxe de l'arpenteur* d'après le *Château* de F.Kafka et cette année, dans *Elle ne m'a rien dit* de Hakim Djaziri. Depuis la création du Dahlia Blanc, il accompagne la metteuse en scène Irène Voyatzis en **collaboration artistique** et en diffusion. Ici, il joue dans *Dans la forêt disparue*, *Le crapaud et l'oiseau* et *Les Tisserandes* (en production). Il travaille également avec le collectif À mots découverts en tant que lecteur d'écritures théâtrales contemporaines depuis 2021, et approfondit ses capacités de **marionnettiste** au Théâtre aux Mains Nues cette année.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Dans l'ordre alphabétique ...



Le crapaud et l'oiseau · 2024
Mise en scène Irène Voyatzis
Constructions Alma Roccella



Léa DELMART · Comédienne

Après les Cours Florent et le conservatoire Paul Dukas, Léa reçoit le DNSPC au Studio I ESCA en 2021. Pendant ce temps elle monte deux collectifs, Bolides et Géranium, au sein desquels elle est comédienne et metteuse en scène. Avec *Play Loud* de Falk Richter (collectif Géranium), elle se produit notamment au Théâtre du Train Bleu à Avignon, à l'étoile du nord à Paris ou encore au Théâtre NONO de Marseille. Avec le Collectif Bolides, elle joue entre autres au TU de Nantes, au Théâtre de la Jonquière ou au festival d'Aurillac. En dehors de ses collectifs, elle joue pour Gaëtan Peau, Frederic Sonntag, Faustine Noguès et Irène Voyatzis pour *Dans la forêt disparue*. Chanteuse et musicienne, c'est à travers un théâtre hybride et pluridisciplinaire qu'elle s'épanouit.



Bartolo FILIPPONE · Régisseur
général et régisseur lumière

Bartolo vient d'Italie et arrive à Paris pour une formation d'art dramatique qui le mènera à jouer dans différentes salles parisiennes, puis sur les places de France pendant 10 ans. Fasciné par la mise en scène et la dramaturgie, il décide de s'investir dans la mise en lumière au théâtre et se forme au métier de la lumière au CFPTS de Paris en 2018.

Après avoir pratiqué en tant que régisseur lumière (la Scala, le 104, La Villette, la Mc93, le Théâtre de Longjumeau, Le Lucernaire, le Studio Théâtre Stains...), il travaille en tant qu'éclairagiste pour la Cie Whytheatre depuis 2019. Il rencontre LaPop en 2020, éclaire l'opéra RéMonstre à l'Opéra de Reims et L'Autre Scène d'Avignon en 2022. Il crée aussi *Les Enfants du Soleil* avec l'Ensemble Cumulus en 2022, et rejoint l'équipe de *Dans la forêt disparue* juste après sa création pour y assurer la Régie Générale et Régie Lumière.



Zoé LENGHARE · Costumière

Formée à la réalisation de costumes de scène à Lyon, elle poursuit son apprentissage au sein de l'atelier flou de l'Opéra Bastille en 2014. Depuis, elle travaille régulièrement dans différents ateliers de costumes parisiens en tant que costumière-monteuse et crée des costumes pour des compagnies indépendantes à Paris et en Anjou pour le cirque et le théâtre. Elle travaille notamment chaque année sur les créations du Nouveau Théâtre Populaire et de la Compagnie en Eaux Troubles.



Projections sur toiles -
recherches

Les Tisserandes · 2024

Mise en scène Irène Voyatzis



Alma ROCCELLA · Plasticienne et
Créatrice de marionnettes

En 2018, Alma est diplômée à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles en dessin et gravure. Elle y apprend les techniques de fonderie, moulage, mosaïque, céramique. Passionnée depuis longtemps par la marionnette, elle est engagée en 2019 par la compagnie Arketal. Elle participe à plusieurs formations de construction de marionnettes et est assistante décoratrice pour *Hermès le Dieu espiègle*. En 2020, elle travaille comme assistante scénographe et assistante marionnettes pour *Who we are* de la cie belge Transe-en-danse. Alma collabore avec plusieurs constructeur-ices et Cies : Théâtre Désaccordé, cie Gorgomar, Mazette !, Cie L'hiver nu, Cie Infra, le Dahlia Blanc. Parallèlement à son activité de créatrice de marionnette, Alma continue de mener ses recherches comme plasticienne et dessinatrice.



Olivier SYLVESTRE · Auteur

Auteur et traducteur, Olivier détient un baccalauréat en criminologie de l'Université de Montréal ainsi qu'un diplôme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre. Sa première pièce, *La beauté du monde* (Leméac) a remporté le Prix Gratien-Gélinas et a été finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général. Chez Hamac ont été publiés *Noms Fictifs* (finaliste au Prix des libraires du Québec et aux Prix littéraires du Gouverneur général, lauréat du Prix du premier roman de Chambéry), *Le désert* ainsi que les pièces *La loi de la gravité* (lauréate de plusieurs prix, traduite en anglais et en allemand), *Guide d'éducation sexuelle pour le nouveau millénaire* (finaliste au prix Michel-Tremblay 2020) et *Les Sentinelles* (prix Scenic Youth 2020, France). Sa plus récente pièce tout public, *Dans la forêt disparue*, et *Les Sentinelles* ont remporté l'Aide à la création d'ARTCENA (Paris). Il a œuvré pendant plus de dix ans comme intervenant en dépendance et travaille également comme auteur scénique, animateur d'ateliers et conseiller dramaturgique.



Joséphine THIOCONE · Comédienne

Joséphine évolue tout d'abord dans différentes troupes d'improvisation théâtrale lausannoise, notamment avec « Impro Suisse » avec qui elle continue de travailler aujourd'hui. En 2018, elle intègre le Cours Florent de Montpellier et a pour professeurs Samuel Cahu, Thomas Durand, Bela Czuppon et Dag Jeanneret. Dès 2019, elle rejoint l'agence Singulière de Jérôme Léguillier. Elle participe au Marathon de Lecture lors du Printemps des comédiens 2021 à Montpellier. En 2021 et avril 2022, elle interprète Toinette, dans *Le Malade Imaginaire*, dans le cadre d'une tournée en Italie produite par "ERASMUS THÉÂTRE". En 2022, avec la Compagnie Tandem, elle joue dans *Squat* d'Aurélia Loriol, une pièce pour appartement à Genève. En parallèle, Joséphine travaille à la création du Collectif YOLERANCE. Elle reprend le rôle de Val pour *Dans la forêt disparue* et joue au Théâtre l'Échangeur de Bagnolet en mai 2022.



© Miliana Bidault



Le Dahlia Blanc est une compagnie émergente de théâtre, arts plastiques et marionnettiques créée fin 2019.

Irène Voyatzis est metteuse en scène de la compagnie et partage la direction artistique avec Antoine Formica depuis 2024. Sa première création *Dans la forêt disparue* montée en 2022, a été soutenue par la Région Ile de France dans le cadre du dispositif FORTE#4, par Arcena et la DRAC - aide au projet 2022.

Depuis *Dans la forêt disparue*, Irène Voyatzis a mis en scène un spectacle jeune public dès 4 ans, *Le crapaud et l'oiseau*. Le troisième spectacle de la compagnie, *Les Tisserandes*, est actuellement en production, et verra le jour au Studio Théâtre de Stains en 2026-2027.

Le Dahlia Blanc aborde des thématiques actuelles de société (notamment l'écologie et la transmission intergénérationnelle) par les écritures contemporaines. Sa ligne artistique se développe autour d'une écriture plurielle entre tous les artistes qui font les spectacles.

Ses spectacles s'adressent à tous les publics, jeunes, adultes, familles, selon les créations. La Cie met en place un travail hors les murs importants, permettant de rentrer en dialogues avec les publics. Il s'agit de nourrir le travail de création, les réflexions, et de multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées.

Dans la forêt disparue · Cie Le Dahlia Blanc · 12



*Le théâtre est un point d'optique.
Tout ce qui existe dans le monde,
dans l'histoire, dans la vie, dans
l'homme, tout doit et peut s'y
réfléchir, mais sous la baguette
magique de l'art.
Victor Hugo*

LIENS VIDÉOS

[bande annonce du spectacle 2022](#) [ICI](#)

[captation intégrale du spectacle 2022](#) [ICI](#)

Compagnie Le Dahlia Blanc

Création en **Novembre 2019**
Présidente **Adèle DUMOUR**
59 Av du Général de Gaulle
93170 Bagnolet

Contact artistique **Irène Voyatzis**
06 70 82 77 33

CIEDAHLIABLANC@GMAIL.COM
CIEDAHLIABLANC.COM

EXTRAITS DE TEXTE

AVANT

MARCEL. et les voilà
la p'tite Val le p'tit Oli
la grosse orteil directe
dans l'orée de la forêt
vaste et vierge
qu'ils s'apprêtent à découvrir
...
VAL. l'affaire, c'est que
passés les premiers paquets d'arbres
qui cachent le reste de la forêt
y a comme une espèce de terrain
OLI. vague
VAL. des buissons qui se cassent tout seuls
comme du papier
OLI. mâché
VAL. avec des p'tits troncs
OLI. déplumés
comme des squelettes
VAL. où on se sent pas vraiment à l'abri
OLI. de rien
VAL. après tout ce qu'on m'a dit sur la forêt
je la pensais pas mal plus
VAL et OLI. touffue
MARCEL. oui...
Marcel les avait entendus
par le tuyau de sa machine
les déchets qui virevoltent
les sacs en plastique accrochés aux branches

la terre toute abîmée
les vieux pneus éventrés qui gisent
des laveuse-sécheuse
que le monde est venu domper là
comme des lâches...

APRÈS

OLI. Val
tu te souviens-tu
du jour de la forêt?
VAL. tu vas pas recommencer
OLI. le gros crapaud
le plus haut des chênes
VAL. ils ont jamais existé!
OLI. on les a vus Val!
VAL. c'était juste un jeu
OLI. ils nous ont parlé
on les a entendus
VAL. franchement
OLI. quoi?
VAL. c'était juste ton grand-père!
c'était ton grand-père qui faisait les voix!
...
c'est-tu vrai ou c'est pas vrai grand-père?
MARCEL. ...
VAL. tout ça c'est bel et bien fini maintenant
c'était juste drôle de faire semblant d'y croire pour vrai
OLI. moi j'y croyais